

Dans ce numéro

chroniques

- Survivre malgré la douleur 2
Réalisez vos rêves—l’histoire
d’Evan..... 4

rubriques

Réflexions

- Un leadership inspirant 6

Soutien aux familles

- Une vie peut-elle changer à jamais en
trois secondes? 7

Profil d’une bénévole

- Debbie Glenn 8

Un pas pour la vie

- Indiquez-le au calendrier! 9

Charité de choix

- La sécurité au premier plan..... 10
Des golfeurs au service de Fil de Vie.. 10

Bureau des conférenciers et conférencières

- Plus de 50 000 personnes à l’écoute des
conférenciers. 11

Marquer la première décennie

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Bill Stunt



Hier soir, j’étais assis sur mon balcon lorsqu’une formation d’oies en V est passée au-dessus de la rivière située à l’extrémité de mon arrière-cour. Quelle beauté émouvante que de voir rassemblées ces oies, volant plein sud, et ce signe montrant l’approche d’une nouvelle saison. Bienvenue à l’édition automnale du bulletin Fil de Vie.

En lisant ce bulletin, vous en apprendrez sur les activités de financement organisées l’été dernier grâce à l’aide de nos sympathisants et partenaires partout au pays. Les sommes amassées contribuent à notre activité clé : le soutien aux familles vivant une transition en raison d’une maladie, d’une blessure ou d’une mortalité liée au travail.

Fil de Vie fête son dixième anniversaire cette année. Vous pourrez lire dans la présente édition plusieurs récits sur l’historique de l’organisation. Shirley Hickman, fondatrice et directrice principale de Fil de Vie, raconte l’évolution du programme de soutien aux familles, l’un des services clés offerts à nos membres familiaux. Maureen Shaw, sympathisante de longue date, nous parle du forum de l’Atlantique.

Une organisation comme Fil de Vie ne peut être que le reflet de ses bénévoles et de son personnel. Lisez le profil d’une de nos bénévoles clés, Debbie Glenn. Je parie que bon nombre d’entre vous ont déjà communiqué avec Kate Kennington. Elle est avec nous depuis plusieurs années. Vous lirez dans ces pages combien son nouveau rôle est essentiel.

Et, comme toujours, nous avons des récits de membres familiaux qui, comme nous tous, ont vu leur vie changer à la suite d’un incident survenu au travail. Lisa Shirley était une jeune maman qui avait la fièvre de l’aventure. Elle s’amusait à plein au travail jusqu’au jour où un appareil essentiel s’est brisé au travail. La charge manuelle s’est soldée par une blessure tenace et débilitante qui continue d’affecter sa vie depuis maintenant des années. Quant à Ann Grant, sa vie a culbuté lorsqu’elle a reçu la visite de policiers lui annonçant une nouvelle tragique sur son fils bien-aimé. Vous pourrez lire ces récits dans le présent bulletin.

Je vous souhaite un très bel automne et j’ai hâte de vous rencontrer en personne aux forums des familles.



Survivre malgré la douleur

Comment par une simple tendinite ma vie a changé

par Lisa Shirley



Lisa, durant les mois précédant sa blessure, « lorsque j'étais encore intrépide ».

Je disais autrefois

que j'étais mariée et mère de famille, une femme prenant des risques et aimant la vie. À 35 ans, je suppliais mes enfants de m'amener glisser avec eux par temps très froid, et ils grimpaient sur mes épaules pour aller plus vite. J'aimais le plein air. Je faisais des randonnées de deux heures pour voir au-delà des arbres. Je jouais au basket-ball avec mon fils et je cuisinais avec ma fille. Avant que mes enfants aillent à l'école, j'avais une garderie où je recevais au quotidien une dizaine d'enfants. Je faisais du bénévolat pour la « soupe populaire » du coin. Bref, le travail et la famille occupaient mes journées.

Mais il y a sept ans, le jour de la fête de Mères 2007, ma vie a changé, sans s'embellir pour autant. En ce jour sont venues les larmes et les peurs. Il y a sept ans, je prévoyais faire le tour du monde, tout en étudiant son histoire. Il y a sept ans, mes passe-temps comportaient des aventures et des risques. Il y a sept ans, j'avais 30 ans et j'étais remplie d'espoir et de rêves

pour moi-même et ma famille. Il y a sept ans, mes pas et mes mouvements ne me faisaient pas souffrir.

Je me suis blessée au travail... mais non de manière conventionnelle, soit en en tombant ou en glissant. Je travaillais au rayon des fruits frais d'un supermarché. C'était la semaine avant la fête des Mères et nous confectionnions des plateaux de fruits; nous avions des quotas élevés à respecter. Durant la semaine, quelques coupours automatiques avaient cessé de fonctionner adéquatement, alors nous tranchions tout à la main. La veille de la fête des Mères, j'ai pelé et coupé plus de 300 kiwis. Durant les trois jours qui ont suivi, je pouvais à peine bouger ma main. J'avoue avoir un peu paniqué.

On a d'abord diagnostiqué une tendinite au poignet droit. J'ai pris une semaine de congé et je suis revenue faire des travaux légers, soit mettre des conserves sur les tablettes huit heures par jour. Ma main a commencé à changer de couleur et à enfler. Elle suait aussi beaucoup. Ça m'a semblé bizarre : lorsque je déposais ma main sur

une table et que je la retirais cinq minutes plus tard, il y avait une flaque de sueur.

Par chance, mon médecin de famille m'a fait voir une spécialiste qui connaissait l'algodystrophie (SRDC). Elle a fait des tests visuels, et m'en a fait faire d'autres. En moins d'une semaine, on m'avait diagnostiqué le SRDC. En moins de deux semaines, je suivais une thérapie intense qui m'a redonné l'usage de ma main à 60 pour cent.

Je ne suis pas surprise lorsque les gens disent ne pas savoir de quelle maladie il s'agit, car je ne la connaissais pas avant d'être diagnostiquée. Le Syndrome régional douloureux complexe, ou algodystrophie, est une maladie débilante qui touche la peau, les nerfs, les vaisseaux sanguins et la densité osseuse. Elle implique une sensation de brûlure constante, des convulsions, de l'enflure et de la sudation. Les ongles deviennent frêles et très striés, et la densité des os s'amointrit. Mes symptômes peuvent s'accroître à la lumière, au toucher, au stress, et au changement de température.

Lorsque j'ai été blessée au travail, mon fils de 11 ans commençait à s'adonner aux sports et ma fille de 13 ans occupait son premier emploi d'été comme gardienne d'enfants. Ma fille a fait de son mieux pour répondre aux besoins de son frère, et aux miens. Je consacrais mon temps à la thérapie, exerçant mon corps au mieux, et je me reposais. Je n'ai ni nettoyé la maison, ni fait les repas. J'ai beaucoup pleuré de douleur. Mes enfants ne pouvaient me toucher, car c'était trop douloureux et j'avais à l'occasion des convulsions. Mon mari ne pouvait me toucher, ce qui rendait la communication difficile par moments. J'étais en colère et las. Seul mon bras était affecté, mais c'était tellement pénible que je pouvais à peine le bouger. La douleur irradiait du bout des doigts jusqu'aux épaules. Mon bras s'arrêtait en plein mouvement et la douleur m'obligeait à me replier sur mes genoux. C'est arrivé très souvent au cours des premières années. J'allais magasiner et lorsque je m'étais pour attraper quelque chose, je me retrouvais en larmes sur le sol.

J'ai passé les deux premières années à m'apitoyer sur mon sort. Je passais du

médecin au spécialiste, puis du spécialiste au psychologue, et certains mois j'avais plus de douze rendez-vous. Cela peut sembler peu, mais j'éprouvais des difficultés à m'habiller, alors chaque fois que je devais quitter la maison, mon mari ou ma fille s'assurait avant d'aller au travail ou à l'école que j'étais habillée. On se sent inutile lorsqu'on ne peut même pas s'occuper de sa famille sur le plan financier, physique ou émotif.

Durant l'été 2009, j'ai vécu une « rémission », ce qui signifie que la maladie m'est devenue plus tolérable. J'ai commencé à mieux vivre. Je suis allée camper et j'ai appris à pêcher autrement. J'ai essayé les glissades d'eau sur tube, car j'aime la vitesse, l'eau et la montée d'adrénaline à l'approche de l'impact avec l'eau qui vous fait perdre le souffle.



Lisa Shirley en voyage à Cuba avant sa blessure.

Le 5 septembre 2009, je me suis fracturé la hanche durant une descente en glissade. Ma masse osseuse avait beaucoup diminué et mes hanches étaient faibles. Malheureusement, le SRDC peut se propager à la suite de blessures, et j'en souffre maintenant dans ma jambe gauche. Ma hanche s'est fracturée en 17 endroits. Je suis ainsi revenue à la case départ : la douleur constante, le sentiment d'être inutile plus fort qu'auparavant, car je ne pouvais plus marcher. Il m'a fallu 12 semaines pour réapprendre à marcher, mais la douleur intense n'est jamais disparue. Les médecins ont fait des tests, ce qui faisait mal, et ils ont confirmé le diagnostic dans ma jambe gauche.

Je me suis sentie bien seule dans ma maladie. J'ai appris que d'autres gens étaient victimes de ce monstre, mais pour moi ils faisaient partie de mon imaginaire et vivaient ailleurs dans l'univers. Avec

l'aide de mon médecin et de mon psychologue, j'ai aidé à former un groupe de soutien avec d'autres personnes atteintes du SRDC. Ce sentiment de communauté m'a énormément aidée.

Durant l'été 2009, la WCB a conclu qu'il était temps pour moi de retourner aux études. Après ma fracture de la hanche, suivre des cours par correspondance était génial. Ça me faisait oublier l'intolérable douleur et ça me permettait de m'enfermer dans la douleur à la maison. J'ai choisi un diplôme de soins à l'enfance. Durant la première année, j'ai excellé dans les trois cours que j'ai suivis.

J'ai repris confiance en moi et grâce au soutien des travailleurs de la WCB et de l'équipe médicale, je suis allée suivre des cours au collège. L'année suivante, j'y suis allée à temps plein et j'étais directrice des communications de l'association étudiante. En mai 2012, j'ai terminé au second rang de ma promotion et j'ai rapporté à la maison un prix de citoyen exemplaire, ainsi qu'un prix de service pour ma contribution auprès des étudiants. Ma fierté était à son comble, mais aussi ma peur.

Le fait le plus étonnant avec le SRDC est que plus on est confortable dans son environnement, moins la douleur se fait sentir. Le stress et l'anxiété sont les meilleurs amis du SRDC. Je m'apprêtais à affronter le monde du travail, ses entrevues et ses « douloureuses » poignées de main qui donnent l'impression d'avoir la main dans un étau refermé au dernier cran. Une poignée de main de deux secondes durent parfois de deux à trois heures.

J'ai fait plus de 70 demandes d'emploi durant l'été, mais je n'ai rien obtenu en raison de mes limitations. Tous semblaient rechercher des personnes capables de faire 85 % du travail de ce que je pouvais faire, mais l'autre 15 % était consacré au soulèvement de boîtes ou à des déplacements sur plus d'un coin de rue. Je dérapais à nouveau. Mon estime de moi s'amenuisait au quotidien, car je ne voyais aucun prospect d'emploi.

Vous savez ce que les gens disent lorsque vous dites avoir de la difficulté à trouver un emploi parce que vous êtes handicapé? Ils disent : « Reposez-vous à la maison, c'est la WCB qui paye de toute façon! » Ça faisait six ans que je me relaxais. J'en avais fini avec la télévision et les bouquins. J'avais besoin qu'on ait

besoin de moi.

L'automne dernier, ma belle-mère a reçu un paquet de Fil de Vie parce que mon beau-père est décédé d'un cancer causé par l'amiantose. Elle m'a expliqué que je pouvais l'accompagner au forum des familles. J'ai fait quelques recherches et j'ai appris que je pouvais m'y rendre de mon propre chef puisque j'étais moi-même accidentée du travail.

Je suis revenue de mon premier forum des familles en envisageant ma vie différemment. Je n'avais jamais fait mon deuil sur ma situation, ma vie passée, mon « moi » avant la maladie. Il me fallait accepter mon nouveau « moi » : cette nouvelle femme ayant reçu une éducation et ayant été en mesure d'aider d'autres étudiants à exceller dans leur carrière; la mère de deux merveilleux enfants qui ont grandi dans la compassion pour autrui.

Aux alentours de Noël, j'ai eu le culot de postuler un emploi d'adjointe éducative pour l'école de la région. À la fin de janvier, je travaillais comme adjointe substitut. Je travaille lorsque mon corps m'indique que c'est possible, mais je travaille et on a besoin de moi. J'ai hâte au réveil le matin et j'ai été en mesure de réduire ma médication. La plupart du temps, j'envisage l'avenir positivement. Il y a des jours meilleurs que d'autres. Les bons jours sont remplis de rires et d'amour; les mauvais comportent de la douleur et le sentiment d'être en feu. Grâce au soutien de ma famille, de mes amis et de l'équipe médicale, j'y arriverai.



Lisa aujourd'hui; elle accepte son nouveau « moi »

Réalisez vos rêves – Le récit d'Evan

Evan Horkoff a choisi une carrière pour aider les gens

de Ann Grant



Evan à un tournoi d'échecs. Photo de Boris Spremo publiée dans le Toronto Star.

Evan a vu le jour en cette belle journée du 11 août 1986. Il était rempli d'énergie. Le médecin a indiqué qu'il pleurerait avant même de naître. Evan Timothy Mohamed Horkoff est né à Yorkton, Saskatchewan; il pesait 8,1 livres. Ce petit paquet d'amour adorait qu'on le tienne et le berce pour l'endormir. Il est devenu un petit garçon amusant et exubérant, qui aimait aller à bicyclette, jouer avec ses animaux de compagnie, lire et grimper. En 1990, je lui ai donné une sœur, Nikita. Il ne savait pas que grâce à elle jaillirait le meilleur de lui-même.

Nous sommes tous les trois revenus à Toronto lorsqu'il avait six ans. J'ai marié Byron et Evan s'est adjoint un frère, Ben, et une sœur, Alexandra. Il était très près de Nikita et l'aider n'était pour lui jamais un problème. Lorsqu'elle était petite, elle disait « Evan, peux-tu m'aider? » et il lui répondait « Dis s.v.p. », puis il l'aidait. Mon père, le grand-père paternel d'Evan, est mort dans un accident d'automobile lorsque nous étions adolescents. Evan jouit d'une famille étendue qu'il adorait et les rencontres familiales étaient spéciales pour lui.

Même si Evan faisait le clown en classe

à l'école élémentaire et aimait s'amuser, il était bon aux échecs, dans le sport et la musique. Toutefois, il s'ennuyait facilement. Il n'était pas captivé par les études secondaires et nous l'avons envoyé à l'école privée de son choix, l'académie militaire Robert Land, en 11^e et 12^e année. Il a prospéré dans cet environnement et a été accepté dans le Programme de formation des officiers dans les Forces Armées Canadiennes. Il réalisait son rêve, soit être le seul dans la famille à devenir un militaire. Evan était très ingénieux; il savait qu'après deux années d'école privée, ses fonds universitaires avaient fondu et qu'il devait trouver le moyen de payer l'université. Il s'est inscrit à l'université durant son Programme de formation militaire, mais il s'est rendu compte que le moment était mal choisi. Il est donc resté dans l'armée durant quelques années et il était très fier de servir son pays.

Evan vivait avec passion, partageant avec tous ses amis, sa compassion, son amour et son sens de l'humour avec intelligence. Trevor, son meilleur ami, disait : « Evan est le seul gars que je connaisse qui a plus d'amis que de poils sur le torse », et du poil, il en avait! Même si vous n'avez jamais eu la chance de voir son côté « grizzly », il détachait habituellement les boutons de son col pour que tout le monde les voie! Voilà le nombre d'amis qu'il avait.

Evan aimait nos sorties et nos vacances en famille, notamment en mars et à Noël, à Horseshoe Valley, où nous faisons de la planche à neige. Il aimait aussi faire des arrangements musicaux, jouer au DJ, gratter sa guitare, faire de la voile et marcher au grand air. Il aimait aider son prochain et il a choisi son métier en conséquence. Evan a été admis dans le programme de coopérative du Conestoga College comme monteur de lignes. Le collège n'a accepté que 26 candidatures cette année-là, même si des centaines de gens ont fait une demande, ce qui rendait Evan très fier.

Evan n'a jamais hésité à dire que le métier de monteur de lignes lui convenait. Il en était très fier et, en tant que parents, nous le soutenions. Comme il était ingénieux, il a capté l'attention d'un recruteur d'Ace Construction de Calgary, qui a pris

l'avion pour venir l'interviewer au Collège Conestoga pour son stage, et on lui a offert un poste à Calgary. Pendant qu'il travaillait là, il a été recruté par Empirica/Galbraith et ce qui était au début un simple stage est par la suite devenu un poste permanent avec une belle carrière en vue.

Evan a décidé de travailler durant toute une année pour ensuite revenir au collège. Nous l'avions élevé de manière qu'il devienne indépendant et nous avons respecté sa décision. Nous préférons qu'il retourne finir sa formation au collège, mais nous savions que sa décision était prise. Son travail l'amenaient dans plusieurs endroits, soit au lac de l'Esclave durant le feu de forêt de 2010. L'équipe a cependant été retirée en raison du danger. Je me suis sentie mieux en sachant cela. Nous savions tous que son métier était dangereux, mais comme il n'était qu'apprenti, il ne pouvait pas travailler avec des fils sous tension. Evan ne se serait pas aventuré à faire une tâche sans avoir d'abord vérifié qu'elle était sécuritaire. Il a découvert aussi, en 2011, qu'il était sur la « liste du doyen » et il m'a demandé ce que cela signifiait : que sa moyenne était de 80 pour cent et qu'aucune note ne se situait au-dessus de la barre des 70 pour cent. Il était très fier et il a fait parvenir une copie de la liste du doyen à son employeur.

Lorsque Byron l'a emmené à l'aéroport le 11 mai 2011, rempli d'espoirs et de grands rêves, comment pouvions-nous imaginer qu'il nous reviendrait dans un cercueil? À son retour, nous avons prévu que le corbillard passe et s'arrête devant notre maison à partir de l'aéroport. Notre famille se tenait là en silence sur la pelouse. Evan aimait être à la maison et je le revois encore là où il aimait se trouver avec son ordinateur, son cellulaire et son téléphone, tout en écoutant les sports et en faisant ses devoirs.

Evan et moi nous nous parlions et nous nous textions souvent. Il était loin et nous avions besoin de savoir qu'il était bien. La dernière fois que mon merveilleux fils m'a téléphoné, c'était le 9 septembre 2011, en soirée.

Il a dit être très heureux là où il était et qu'il ne voudrait pas être ailleurs. Il

m'a dit aussi que les montagnes étaient majestueuses et que les couchers de soleil étaient magnifiques. Il aimait son travail et il s'était fait beaucoup d'amis. Nous avons parlé un moment et il m'a dit travailler très fort.

Nous avons terminé notre appel comme



Evan et sa sœur, Nikita

d'habitude. Evan a dit : « Je t'aime maman. Fais un câlin à papa » et je lui ai dit que je l'aimais beaucoup. J'ai ajouté que je l'appellerais le lendemain, et je suis allée au lit sachant qu'il était heureux et en sécurité. Cette nuit-là, tout allait bien. Les enfants étaient en sécurité. Nous aimions notre vie, car elle était simple. Nos enfants grandissaient et réalisaient leurs rêves. C'est ce que j'avais toujours désiré : faire au mieux pour mes enfants, et vivre le moment présent avec simplicité.

Le 10 septembre 2011, le lendemain, notre Evan a été victime d'un accident de travail. C'était son dernier jour à Crow's Nest Pass en Alberta où il retirait des lignes de transmission temporaires sur la montagne. Il se déplaçait en hélicoptère et ce travail l'emballait énormément. Evan était fixé à un poteau de transmission qui s'est effondré et l'a emporté au bas de la montagne. On l'a retiré en hélicoptère, puis conduit à l'hôpital local en ambulance. Il est mort environ une heure plus tard, soit à 18 h 57, mais nous n'avons été avisés qu'à

1 h 30 le lendemain lorsque deux policiers sont passés chez nous. Le cas est maintenant devant le procureur de la couronne de l'Alberta.

Ce qui a suivi a été vécu comme un cauchemar. Toute notre vie s'est effondrée et même si nous savions que le monde

n'avait pas changé, le nôtre avait horriblement changé. Notre système de croyances a été ébranlé : les parents ne survivent pas aux enfants, et particulièrement pas à ceux qui embrassent la vie avec passion et nourrissent leurs émotions en expérimentant la joie, la peine, la bonté, l'amour, l'empathie et l'euphorie, et parfois toutes ces émotions au quotidien.

Byron, mon mari, a été assez fort pour s'occuper du salon funéraire et planifier avec les membres de la famille un service commémoratif et un hommage à notre tendre fils. Beaucoup de gens ont assisté à cette commémoration et au tribut, car il était un jeune homme très populaire et comptait beaucoup de famille et d'amis. Nous avons fait jouer la musique qu'il aimait : du rock, du pop, du heavy metal, du disco, et ses chansons préférées (« Landslide », de Stevie Nicks). L'entreprise de ma sœur a créé des affiches de différentes tailles pour le salon funéraire et ma nièce Shelly a créé une vidéo avec les cousins d'Evan. Nous voulions garder de lui un souvenir vivant

et vibrant, et non l'image d'un cercueil. Nikita a écrit et chanté une chanson pour Evan et Byron a rassemblé trois groupes de musique rock et celtique en guise d'adieu. Notre ami Hal a conclu le tout en jouant le Piper's Lament à la cornemuse. Tout ça nous a paru être une pratique, et la réalité de son départ nous échappe toujours.

La perte de mon premier et unique fils me fait mal. Byron et Nikita m'ont caché leur peine; ils ont persévéré pour que Nikita puisse contre toute attente finir sa dernière année universitaire, et Byron est l'arbre qui continue de produire. J'étais perdue dans un monde de peine, de dépression et d'angoisse, incapable de fonctionner et de poursuivre ma carrière. J'ai protégé Evan dans sa jeunesse et à l'âge adulte. Je me sens très coupable de n'avoir pu le sauver. Je sais que logiquement c'était impossible, mais dans mon cœur j'ai senti n'avoir pas été à la hauteur. Je donnerais ma vie pour lui. Mon sentiment de culpabilité est inimaginable.

Evan aimait faire de la voile et nous avons convenu avec la Ville d'Oakville de planter un arbre près du lac, à Bronte Heritage Park, et d'y mettre une plaque portant les mots « Élève-toi, amant des rêves ». Nous avons aussi mis de l'avant un programme de bourse au Collège Conestoga, afin qu'un prix sur la sécurité soit chaque année présenté à un étudiant faisant preuve de leadership dans le domaine de la sécurité. Nous maintiendrons cet héritage.

Perdre Evan, c'est vivre la désolation, le désespoir, l'impuissance et la dévastation. Nous n'oublierons jamais notre fils. Il est en sécurité dans nos cœurs pour toujours. Nous essayons maintenant de vivre une nouvelle « normalité », un parcours avec l'âme d'Evan. Sensibiliser les gens sur les accidents du travail est maintenant notre quête. Les jeunes personnes ne devraient jamais mourir en travaillant.

Aimeriez-vous transmettre votre récit?

À Fil de Vie, nous croyons que la transmission de vos récits peut favoriser la guérison. Vous avez un récit portant sur la vie après un décès, une blessure altérant la vie ou une maladie professionnelle? Joignez Susan Haldane à shaldane@threadsoflife.ca



Maureen Shaw

Leadership par inspiration

de Maureen Shaw

Qu'est-ce que le leadership? Une vision, une passion vers un but, l'aptitude à inspirer autrui, à faire confiance et à avoir confiance, à pouvoir communiquer une vision et une direction au regard d'objectifs, avoir des valeurs éthiques pour soi et pour autrui, ou quelque chose qui se ressent tout simplement. Il y a bien d'autres attributs, mais ceux-ci conviennent au présent article.

En Nouvelle-Écosse, j'ai récemment eu le privilège d'être témoin d'un vrai leadership. Au Oak Island Resort, à une heure environ d'Halifax, près de 75 familles de la région Atlantique ont ensemble célébré la vie de leurs bien-aimés qui sont décédés ou qui ont souffert au travail de blessures altérant leur vie. Ils ont aussi participé au Forum des familles de Fil de Vie pour soutenir ceux et celles jalonnant leur parcours de guérison, et pour être soutenus par eux.

Fil de Vie a vu le jour en 2003 sous la gouverne de Shirley Hickman. Tim, fils de Shirley et de Bob Hickman, est décédé de brûlures à la suite de l'explosion de la surfaceuse qu'il conduisait. Lorsque le couple a commencé à y « voir plus clair », comme l'explique Shirley, ils ont décidé que Tim, par sa vie et sa mort, deviendrait une lumière pour les familles confrontées par une tragédie survenue au travail à l'un des leurs. Ils se sont concentrés sur le soutien familial par l'entourage, et sur la sensibilisation et la prévention des tragédies du travail. J'étais là aux premiers jours et je me souviens de la douleur, du stress et des conversations animées, puis de la croissance, pas à pas. Je me souviens aussi de la passion et de la façon dont Shirley pouvait faire agir le monde. Son intégrité, sa vision, son engagement, son humilité et sa détermination ont permis d'attirer bien des gens. J'ai ressenti beaucoup de fierté en l'entendant s'adresser en 2005 au 17e Congrès de l'organisation mondiale du travail tenu à Orlando, en Floride. Elle a été la seule à mettre des visages sur les statistiques, théories et discours politiques du moment, et la seule à recevoir une ovation. Fil de Vie était là pour rester.

Mais voilà que du 30 mai au 2 juin, à Oak Island, en Nouvelle-Écosse, des familles se sont réunies dans le cadre du Forum des familles de Fil de Vie.

Les familles étaient identifiées par des rubans de couleurs : les membres affligés par une blessure altérant la vie portaient le jaune (voilà le mien); ceux affligés par un décès portaient le rouge, et le bleu était destiné aux membres des familles affectés par une maladie professionnelle. Le myosotis était destiné aux familles venant pour la première fois au Forum des familles.

Le week-end a débuté par un repas et une séance de réflexions dirigées par Shirley Hickman et par Vince Garnier, qui a reçu le prix du Bénévole de l'année. Ce fut une cérémonie émouvante et inspirante. On a rappelé la mission et la vision de Fil de



Table de réflexions au Forum des familles de l'Atlantique

Vie à la lueur d'une chandelle. Elle était allumée chaque fois que nous nous trouvions dans la salle. Chaque famille en a allumé une et l'a mise devant la photo de l'être aimé. Le moment est venu d'honorer les vies changées pour toujours et de réfléchir sur les raisons de notre association.

« Lorsque nous allumons une chandelle, ce n'est pas pour souligner la mort, mais bien la vie partagée. » La chandelle se veut un symbole d'espoir en l'avenir, en un changement culturel où la sensibilisation et la prévention priment pour la guérison et la vigueur.

La cérémonie de réflexions a aussi permis aux gens d'avancer dans leur parcours. Le week-end a permis le partage de soutien et de récits, des moments de repos et de rires. J'ai été très émue par les soins

des membres de chaque famille et pour leur égard les uns envers les autres.

Ainsi, bien des familles ont avancé dans leur parcours de guérison. En cours de route, bon nombre d'entre eux ont fait preuve de leadership envers eux-mêmes, envers les membres de leurs familles, et envers leurs communautés de provenance, et ceux et celles qu'ils aident chez eux et ailleurs.

En tant que modératrice, ce fut un honneur, un privilège et une expérience remplie d'humilité, mais aussi de joie à voir et à ressentir ce que la dimension humaine apporte de meilleur en cette période de turbulence mondiale. J'ai vu comment une personne de vision peut provoquer un changement, un mouvement se fondant sur l'altruisme.

Un vrai leader inspire les gens à diriger, ce que nous constatons puisque 1400 familles reçoivent une aide et un soutien de la part de centaines de bénévoles de partout au pays.

-cet article a déjà été publié sur le site Canadian Occupational Safety, au www.cosmag.com, le 27 juin 2013..

Forum des familles en 2013



Trois forums des familles permettent de réunir chaque année de nouveaux membres de familles, et celles déjà présentes à Fil de Vie. Le Forum de l'Atlantique a eu lieu du 30 mai au 2 juin en Nouvelle-Écosse. Celui de l'ouest du Canada se tiendra à Edmonton, en Alberta, du 20 au 22 septembre, tandis que le Forum du centre est prévu du 1er au 3 novembre à Barrie, en Ontario.

Une vie peut-elle changer à jamais en trois secondes? *de Shirley Hickman*



Les familles du Young Worker LifeQuilt ont été invitées à la rencontre inaugurale des membres des familles de Fil de Vie en mai 2003. Nous fournissons aujourd'hui des services à plus de 1400 membres de familles canadiennes.

Trois secondes? Vraiment? Plus ou moins? Combien de temps faut-il pour dire « STOP » et pour prendre le temps de voir si la méthode en cours est plus sécuritaire? Ce « stop » s'adresse-t-il à vous ou à quelqu'un d'autre? Avez-vous exécuté au travail une tâche pouvant être faite de manière plus sécuritaire?

Chaque jour, au Canada, beaucoup de travailleurs se blessent. La plupart réussissent à retourner à leurs activités de travail quotidiennes sans défis majeurs, mais pour des milliers d'autres, l'issue est différente.

Lorsque Tim, notre fils, a été brûlé en raison d'une explosion en milieu de travail, sa vie a changé pour toujours, et la nôtre aussi. Dix jours plus tard, à son décès, nous savions à peine comment aspirer à une nouvelle vie. Nos amis et notre communauté ont soutenu notre famille, mais à mesure que mon chagrin s'est estompé avec le temps, je me suis demandé vers qui d'autres familles canadiennes se tournent pour obtenir du soutien et être sensibilisées. Je ne trouvais rien. J'ai accepté les invitations d'organisations locales, d'associations de santé et de sécurité, et des gouvernements pour parler de changement. En 2003, Fil de Vie s'est donné pour mission d'aider des familles à guérir par le soutien communautaire, et de sensibiliser sur l'élimination des accidents, des maladies et des décès par le travail. Pour moi, ce qui importait le plus en ce temps-là était de concevoir un modèle de « soutien par les pairs ». Grâce au soutien et à une bourse de la WSIB de l'Ontario, nous avons pu concevoir le manuel de soutien des pairs et le programme de formation du Guide familial bénévole. En mars 2005,

grâce à des fonds du ministère du procureur général, de Service aux victimes et à une bourse de la WSIB de l'Ontario, nous avons formé des membres des familles affectées par une tragédie du travail au rôle de Guide familial bénévole au Canada. Rey Carr de « Ressources des pairs » a indiqué que Fil de Vie était la première organisation dans le monde à avoir conçu un tel système de soutien aux membres des familles vivant une tragédie du travail.

Depuis dix ans déjà, les services de Fil de Vie aux familles ne cessent d'évoluer. Le programme de soutien aux familles inclut maintenant les Guides familiaux bénévoles, les Forums des familles et le bulletin Fil. Les forums familiaux, tenus maintenant annuellement dans trois régions au Canada, sont l'occasion pour les membres des familles de se rencontrer, de partager leurs récits et d'acquérir des aptitudes pour s'adapter.

Depuis 1996, lorsqu'en famille nous avons vécu la mort de Tim et directement appris les défis qu'imposent le gouvernement et les systèmes juridiques, j'ai eu l'occasion d'entendre bien des membres des familles faire part de leur parcours très personnel et unique. Au début, il s'agissait de membres de familles composant avec un décès, mais ceux affligés par des blessures altérant la vie et des maladies professionnelles ont bientôt suivi. En mai 2003, les 100 familles du Young Worker LifeQuilt ont été invitées à dévoiler la courtepoinette et la rencontre inaugurale des membres de Fil de Vie. Aujourd'hui, nous fournissons des services à plus de 1400 membres de familles canadiennes, et nous savons que bien d'autres reçoivent un soutien informel en participant

à Un pas pour la vie. Rien de cela n'aurait pu voir le jour sans le soutien des gouvernements, des commissions d'indemnisation, des employeurs et des organisations du travail qui ont parlé de Fil de Vie aux membres des familles, et aidé à financer nos services.

Depuis la conception du premier modèle de soutien, je continue de coordonner le programme de soutien aux familles, tout en agissant comme directrice principale de Fil de Vie. Cet automne, nous avons accueilli Kate Kennington à titre de directrice des programmes, soutien aux familles. Beaucoup d'entre vous la connaissent déjà puisqu'elle s'est jointe à l'équipe en 2008, premièrement comme coordinatrice du développement communautaire, puis comme directrice, activités et bénévolat. Son rôle sera de jumeler les membres des familles avec les Guides familiaux bénévoles, et de superviser les forums des familles. Vous entendrez parler d'elle dans nos prochains bulletins.

Tous les membres des familles recevront sous peu un sondage par courrier. L'un de mes objectifs est d'assurer la durabilité de l'organisation, et ce sondage y contribuera. Je vous invite à prendre le temps d'y répondre, même si vous croyez que nous avons déjà l'information qu'il contient.

Nous savons que Fil de Vie est un club dont personne ne veut faire partie. Il ne faut que quelques secondes pour changer une vie à jamais, mais nous espérons qu'au cours des dix dernières années, nos programmes de soutien auront aidé les membres de nos familles à composer avec ces changements.



Kate Kennington, nouvelle directrice des programmes, soutien aux familles.

Debbie Glenn *de Marissa Wolicki*



Debbie Glenn a su qu'un cadeau lui était accordé lorsqu'elle a rencontré en 2003, à une conférence de l'IAPA, Shirley Hickman, directrice principale de Fil de Vie. Doug, fils de Debbie, était mort d'une chute survenue au nord de Vancouver seulement un mois plus tôt. Shirley est restée en communication avec Debbie

par la suite et l'a invité à une formation de guide familial bénévole. Debbie se souvient avoir rencontré beaucoup d'autres familles ayant perdu aussi des fils, des filles et des maris. « Écouter leurs récits m'a fait comprendre qu'il y en a beaucoup qui peuvent être aidés par quiconque se trouvait dans la salle. » Debbie a, depuis, encouragé tous les gens ayant souffert d'une telle perte et en aide d'autres dans leur parcours de guérison.

Fil de Vie a comblé le vide qui existait lorsque le fils de Debbie est mort et elle se consacre maintenant inlassablement depuis neuf ans au bénévolat dans l'organisation. Debbie a aussi travaillé dans le système de santé et de sécurité au travail pendant plus d'une décennie. Elle a été impliquée dans des enquêtes et des

procès, et elle a eu maintes fois l'occasion de s'exprimer auprès d'organisations au sujet de Fil de Vie grâce au réseautage et à des sessions d'échanges d'information. Elle est une vraie ambassadrice de Fil de Vie et ne rate jamais l'occasion d'en parler aux gens qu'elle rencontre.

En plus d'être partisane de Fil de Vie, Debbie a aussi été ces trois dernières années coprésidente de l'activité Un pas pour la vie d'Hamilton. Elle est fière de dire que l'activité en sera en 2014 à sa dixième année! Jusqu'ici, 75 000 \$ dollars ont été amassés en neuf ans. Debbie a aussi trouvé le temps de faire et de vendre des écharpes. Elle remet 5 \$ à Fil de Vie pour chaque écharpe vendue. Comme Debbie l'indique : « La mission de Fil de Vie est d'aider des familles à guérir au moyen d'une communauté de soutien et de promouvoir l'élimination au travail des blessures, des maladies et des décès altérant la vie. C'est ce qui m'a aidée. J'ai l'occasion de prendre part à une merveilleuse communauté de gens ayant tous 'vécu dans le même quartier', celui de la perte, et ils m'ont tous aidée dans mon parcours à apprendre à aimer la vie et à apprécier chaque jour comme s'il s'agissait d'un cadeau. Fil de Vie a beaucoup de chance d'avoir Debbie Glen comme bénévole! Elle a beaucoup fait pour l'organisation et nous la remercions.



Le gagnant d'une bourse d'études remet son prix à Fil de Vie

Bernard Kenny espère faire carrière en santé et sécurité, et il a été impressionné par ce qu'il a lu sur la randonnée Un pas pour la vie qui aurait lieu chez lui, à Terre-Neuve.

C'est alors que Kenny, étudiant en santé et sécurité au travail au College of the North Atlantic (CNA) de Corner Brook a remporté la bourse Dick Martin, et qu'il a demandé qu'une partie du prix soit donné à Fil de Vie.

Dick Martin était un partisan de la santé et sécurité, et un activiste de la main-d'œuvre, qui s'est impliqué auprès du CCHST

et qui a aidé à mettre de l'avant au Canada le Jour de la compassion. La bourse portant son nom est remise annuellement par le Conseil des gouverneurs à deux étudiants inscrits dans des programmes de santé et sécurité dans un collège ou une université au Canada.

Les gagnants en 2012-2013 ont été Kenny et Laure-Élise Forel, étudiante à l'Université de Montréal. Kenny a rédigé une dissertation sur le stress et la dépression au travail (voir l'encadré). Chacun a reçu 3000 \$, plus 500 \$ pour leur école. Kenny a fait pression sur le CNA qui a rapidement accepté de remettre le don à Fil de Vie.

« Santé mentale au travail : stress et dépression »

par Bernard Kenny

De nos jours, la santé mentale au travail est une source de préoccupation majeure, car le stress et la dépression augmentent chez les employés. Deux sondages publiés en octobre 2012 montrent que la croissance de ces facteurs de risque continue de porter préjudice à la santé mentale des employés au Canada. Lorsqu'on ajoute à cela la hausse des frais sociaux-économiques dus à l'absentéisme, aux réclamations et aux tensions travail-vie privée, il devient pressant d'identifier les causes du stress et de la dépression au travail, et de s'en occuper.

... Voici des étapes positives que les médecins de l'HST peuvent recommander aux employeurs pour améliorer le milieu de travail :

1. Promouvoir une culture de santé mentale positive en incluant un engagement dans la politique HST.
2. Mettre en place un programme d'aide aux employés (PAE), offrir des services de counselling aux travailleurs souffrant de stress lié au travail ou à la vie personnelle.
3. Rechercher les signes qui indiquent qu'un travailleur est stressé. Voici certains indicateurs puissants : physiques (hypertension); problèmes psychosociaux (dépression), cognitifs (déficit d'attention) et comportementaux (faible rendement) (CCHST).
4. Mener une évaluation des dangers et risques : trouver la racine des causes en sondant les travailleurs pour identifier les sources de stress (dangers en santé et sécurité, charge de travail, manque de formation et menaces de violence).
5. Concevoir des mesures éducatives, de la formation et des pratiques et procédures de travail sécuritaires.
6. Se servir des descriptions de poste pour examiner comment les tâches sont accomplies, mais aussi pour tenir compte des aptitudes physiques et mentales des employés.

À vos calendriers!



En mai 2014, Un pas pour la vie entrera dans sa deuxième décennie de soutien aux familles affectées par une tragédie du travail. Dans la plupart des communautés, les randonnées se tiendront le dimanche 4 mai pour souligner le début de la Semaine nord-américaine de la santé et sécurité au travail. Les objectifs à atteindre sont impressionnants! La randonnée de 2013 a battu tous nos records en recueillant plus de 595 000 \$, des milliers de randonneurs et des centaines de commanditaires dans plus de 30 villes au pays.

Fil de Vie est reconnaissante à tous les bénévoles qui organisent les randonnées dans les communautés sans compter leurs heures, aux commanditaires pour leur soutien financier et aux gens qui versent des dons aux randonneurs. Veuillez vous joindre à nous en 2014 pour marcher avec des membres des familles, des professionnels de la santé, des collègues de travail, des dirigeants d'entreprises, et pour partager ensemble une vision sur la sécurité et sur la prévention des blessures au travail.

Les comités accélèrent la planification pour 2014

Saviez-vous... que les froissements entendus à l'autre bout du pays étaient le son fait par les membres des comités d'Un pas pour la vie qui ressortent leurs listes de vérification et leurs dossiers pour commencer à planifier la randonnée de 2014? ... que St Johns à Terre-Neuve a organisé à ce jour quatre randonnées et que Jackie Manuel, présidente du comité, prépare la première réunion pour septembre ou octobre? ... que Jackie est PDG de l'Association sur la sécurité dans la construction à Terre-Neuve et au Labrador?... que son comité organise au printemps un débriefage après chaque randonnée pour discuter du déroulement et pour apporter des modifications pour l'année suivante? Cela simplifie la planification à l'automne. On revoit les notes du débriefage, on lance des idées de nouvelles activités et d'améliorations, comme l'indique Manuel.



Avant même la première réunion, elle sera en communication avec tous les membres du comité des années antérieures pour voir s'ils veulent toujours s'impliquer, et avec bien des randonneurs du printemps pour voir s'ils veulent devenir bénévoles.

« L'idée n'est pas de motiver les gens, explique-t-elle. Les gens attendent cet appel pour dire « Allons-y! » Partout au pays, les comités rechercheront de nouveaux bénévoles, ainsi que des idées et des commentaires. Si vous désirez vous impliquer dans votre randonnée locale, communiquez avec l'organisateur local ou avec Fil de Vie pour savoir qui organise la randonnée Un pas pour la vie dans votre secteur. Nous avons besoin de bénévoles dans les comités, pour les tâches de planification à court terme, et pour aider le jour même de la randonnée. Les organisateurs seront enchantés par votre démarche! Nous accueillons aussi les entreprises; joignez une équipe ou devenez commanditaire. Communiquez avec John McCabe à jmccabe@threadsoflife.ca ou composez le 1-888-567-9490 pour en savoir plus sur les commandites.



En marche!



Plongeon dans la sécurité! Le personnel du siège social de Giant Tiger à Ottawa a « plongé » durant une activité de sensibilisation sur la sécurité et a recueilli des fonds pour Fil de Vie.

Des golfeurs contribuent à Fil de Vie

Les golfeurs sérieux n'ont pas besoin d'excuses pour se rendre sur le terrain, mais c'est d'autant mieux lorsqu'ils soutiennent une bonne cause par la même occasion. Cet été, grand nombre de tournois de golf ont permis d'amasser des fonds pour soutenir des familles canadiennes affectées par des tragédies, blessures et maladies du travail. Fil de Vie est reconnaissante pour les heures vouées aux activités et les généreux dons. En voici des exemples :

Forum des partenaires de la TriWest

Le golf n'était qu'un des éléments du forum des partenaires tenu par TriWest Capital Partners les 4 et 5 septembre au club de golf Banff Springs et Banff Park Lodge. TriWest est une firme de l'Alberta qui investit dans un éventail d'industries spécialisées dans les services, la fabrication et la distribution. Son but était pour les entreprises de son portfolio, ses conseillers et ses prêteurs clés de partager des idées, d'approfondir des relations et d'encourager la coopération. TriWest a décidé de faire de la sécurité au travail l'objet de son activité, et a choisi Fil de Vie comme bénéficiaire des fonds recueillis au cours du tournoi de golf et d'autres activités.

Tournoi commémoratif de Lindsay

Heather Dahmer, membre d'une famille de Fil de Vie depuis longtemps, et d'autres bénévoles, ont organisé le 22 août le premier tournoi de golf commémoratif de Lindsay. Les recettes du tournoi de golf soutiendront la première activité Un pas pour la vie – randonnée pour les familles vivant une tragédie du travail, prévue en mai 2014.

Centraide / United Way

Chaque année, à l'automne au pays, on voit en milieu de travail le lancement de campagnes d'organismes caritatifs par l'entremise de Centraide / United Way. Saviez-vous que vous pouvez affecter vos dons en entier ou partiellement à Fil de Vie, et au soutien de ses programmes et services? Contribuer à Centraide au moyen d'une déduction à la source est simple et permet de soutenir Fil de Vie efficacement. Même une petite contribution de 12 \$ toutes les deux semaines se transforme en don de 300 \$ par année : cette somme permet de fournir le soutien d'un pair à un membre d'une famille pour toute une année! Si votre employeur ne participe pas à Centraide/United Way, n'hésitez pas à communiquer avec Fil de Vie pour mettre de l'avant votre propre plan de dons mensuels.

Les déductions à la source sont faciles à réaliser et commodes, et peuvent réellement faire une différence. Les formulaires de dons des 100 bureaux de Centraide/United Way au pays peuvent varier légèrement, mais ils offrent tous l'option d'affecter votre don à une œuvre caritative précise. Pour que le vôtre soit versé à Fil de Vie, remplissez le formulaire de Centraide et précisez notre nom juridique, soit Association for Workplace Tragedy Family Support, et notre numéro d'organisme de charité de l'agence de Revenu Canada, soit 87524 8908 RR0001. en mai 2014.

Stantec Markham promeut la santé et la sécurité avec créativité

L'équipe de Stantec dans ses bureaux de Markham a organisé une semaine d'activités pour promouvoir la santé et la sécurité, et pour recueillir des fonds pour Fil de Vie. Le personnel a participé à une « promenade des sous » dans le cadre de la campagne « Faire des sous pour la sécurité ». Ils ont aussi fait une mini-randonnée Un pas pour la vie, ont vendu des sucreries et ont fait tirer un iPad. Tout cela dans le cadre de la SNASST de la division génie et consultation de la firme, à Markham. Au final, ils ont amassé 925.50 \$ Merci Stantec !

Collection de fonds de Lions : la fierté d'une communauté

Les accros du football, qui assisteront le 4 octobre au match entre les Lions de la CB et les Roughriders de la SK, soutiendront trois organisations à but non lucratif, dont Fil de Vie. Trois dollars par billet seront remis à Fil de Vie, à l'Ambulance St-Jean et à Global Medic. Il faut acheter les billets directement des équipes – visitez le www.bclions.com ou communiquez avec Hermon Tesfaghebriel au (604) 930-5452 ou à hermont@bclions.com.

La boîte à sous de la LCBO permet d'amasser plus de 11 000 \$!

Pour la troisième année consécutive, Fil de Vie a été choisi dans le cadre de la campagne de boîtes à sous printanières et a reçu au total 11 648,73 \$ de la part des clients et du personnel, dans plus de 630 magasins de la LCBO (Société des alcools de l'Ontario) dans la province. Non seulement ces boîtes permettent d'amasser des sous, mais aussi de faire connaître Fil de Vie. Merci à la LCBO et à tous ceux et celles qui ont fourni de la monnaie en mai!



Plus de 50 000 personnes à l'écoute des conférenciers

Paulette Raymond s'est engagée à faire part de son récit d'accident du travail pour éviter qu'il se reproduise. Ce n'est cependant qu'après la présentation de ce printemps qu'elle a su réellement comment elle se sentait.

« Eh bien, je l'ai fait! », écrit-elle dans son courriel. « Je n'arrive pas à décrire ce que j'ai ressenti lorsque j'ai vu tous ces visages et que j'ai vu qu'ils avaient compris. Au final, ils se sont levés, ont touché leur cœur de la main et ils ont fait la promesse de ne jamais oublier Tommy. J'y suis arrivée! »

Tommy, frère de Paulette, a été tué pendant qu'il travaillait sur les quais en Nouvelle-Écosse. Même si elle n'avait aucune expérience comme oratrice, elle a suivi la formation du Bureau en janvier 2013.

« J'ai l'impression qu'un poids a été levé, un poids dont je n'avais pas conscience », dit-elle. « J'ose imaginer que mes mots ont su faire une différence dans la vie de quelqu'un. »

Le Bureau des conférenciers de Fil de Vie a été mis de l'avant en 2005. La Commission de la sécurité professionnelle



et de l'assurance contre les accidents du travail (CSPAAT) avait coordonné les présentations publiques d'une poignée de gens directement affectés par un accident du travail. La CSPAAT a demandé à Fil de Vie de prendre le relais de ce programme. Depuis, le Bureau des conférenciers a grossi et comporte 60 orateurs d'un bout à l'autre du pays, chacun présentant son propre récit de perte et livrant un puissant message sur la santé et sécurité. À ce jour, le message est parvenu à plus de 50 000 personnes.

Le Bureau des conférenciers repose sur la croyance que la transmission des récits aide à la guérison. Or, le programme est aussi conçu pour remplir la vision de Fil de Vie, soit provoquer un changement de culture en milieu de travail. Comme Paulette, tous les conférenciers de Fil de Vie influencent les croyances et le comportement des gens qui les écoutent.

Pour obtenir plus d'information sur le Bureau des conférenciers, visitez le www.threadsoflife.ca/speakers-bureau/ ou communiquez avec Susan Haldane à shaldane@threadsoflife.ca. La formation des conférenciers se donne annuellement.

Canadian Design & Construction Report

Un nouveau commanditaire médiatique parle du secteur de la construction

L'industrie de la construction est l'une des industries à haut risque au Canada, et la plupart des gens de ce secteur connaissent une famille ayant été affectée par une blessure, une maladie ou un décès. Un nouveau partenariat entre Fil de Vie et le groupe Construction News and Report permettra d'informer ces familles sur la façon d'obtenir du soutien.

Le groupe Construction News and Report (CNRG) – éditeurs du Rapport sur le design et la construction au Canada, et d'autres rapports régionaux sur la construction, et Fil de Vie – l'association de soutien sur les tragédies du travail, ont annoncé récemment la formation d'un partenariat qui fournira de l'information sur Fil de Vie aux lecteurs de ces rapports sur la construction.

« Nous n'avons aucun moyen pour joindre ces familles directement », comme l'indique Shirley Hickman, directrice principale de Fil de Vie. « Nous nous fions à nos partenaires et aux gens pour passer le mot, afin que ceux ayant besoin de soutien puissent nous trouver. » Notre relation avec le CNRG permettra de sensibiliser davantage sur nos services dans ce secteur névralgique.

Le CNRG promeut les organisations à but non lucratif qui desservent son lectorat canadien. Après avoir entendu parler de la randonnée Un pas pour la vie de Fil de Vie, le CNRG a communiqué avec notre organisme pour lui offrir son soutien.

Pour obtenir plus d'information sur le groupe Construction News and Report, visitez le www.cadcr.com/

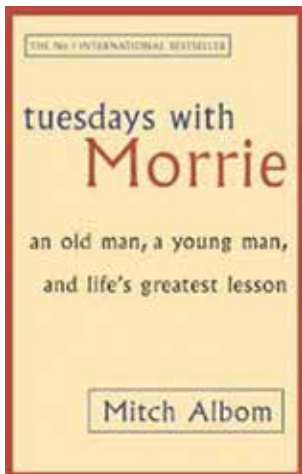
WCB Bureau d'indemnisation de la Saskatchewan

Les victimes d'accidents du travail en Saskatchewan auront dorénavant un meilleur accès aux programmes de soutien des familles pour les aider dans leur parcours de guérison. Le Bureau d'indemnisation de la Saskatchewan versera des fonds à Fil de Vie pour concevoir des services de soutien aux familles de cette province. Une portion des fonds permettra à des familles de la Saskatchewan de participer au forum des familles de l'ouest du Canada.

Le reste des fonds sera utilisé pour recruter et former des guides familiaux bénévoles et les conférenciers du Bureau. Ce partenariat aidera le bureau d'indemnisation de la Saskatchewan et Fil de Vie à mieux soutenir les victimes et leurs familles. « Fil de Vie aidera les familles ayant vécu une tragédie du travail, et ceux et celles qui recevront une formation d'orateur ou de guide familial bénévole pourront en retour aider des gens aux prises avec une expérience traumatique », comme l'a indiqué Grant Van Eaton, directeur de cas, secteur Sud, du bureau d'indemnisation de la Saskatchewan.

« Ce soutien permettra à des bénévoles dévoués d'atteindre les gens qui en ont besoin », a indiqué Shirley Hickman, directrice principale de Fil de Vie. Shirley a donné un aperçu des services au bureau d'indemnisation de la Saskatchewan et au personnel pour les informer sur la façon dont Fil de Vie soutien les familles après une tragédie du travail.

Vous aimez lire? Inscrivez-vous au cercle!



Appel aux lecteurs

La prochaine rencontre du cercle de lecture aura lieu le lundi 21 octobre, à 19 h. HNE, et le choix s'est arrêté sur *Tuesdays with Morrie* : An Old Man, a Young Man, and Life's Greatest Lesson de Mitch Albom. Peut-être aurez-vous déjà lu ce livre ou vu le film sur les visites de Mitch à son professeur de sociologie mourant? *Morrie* inspire Mitch de maintes façons en parlant en autres de la vie, de la mort, de l'amour et du bonheur. Ses enseignements pourraient aussi vous inspirer!

Pour vous enregistrer, transmettez un courriel à bookclub@threadsoflife.ca.

Mémorial pour les travailleurs italiens

Un groupe de bénévoles travaillent à la mise sur pied d'un mémorial pour les membres de la communauté italienne de l'Ontario qui ont perdu leur vie en raison d'accidents du travail ou de maladies professionnelles. Ce mémorial est prévu pour le centre-ville de Toronto. Pour soutenir le projet ou proposer des noms de travailleurs à inclure dans le mémorial, communiquez avec comitestoronto@yahoo.ca ou transmettez votre courriel à COMITES, 3010 Dufferin St. Unit 2, Toronto Ont. M6B 4J5.

Nos bulletins sont aussi offerts en anglais. Veuillez visiter notre site Web, vous rendre à la page du bulletin Threads of Life ou nous appeler pour obtenir une copie.

Activités à venir

Avisez-nous si vous désirez obtenir plus d'information ou si vous voulez vous impliquer!

Forum des familles de l'ouest du Canada – du 20 au 22 septembre 2013, à Edmonton (AB)

Forum des familles du Centre du Canada – du 1^{er} au 3 novembre 2013, au Kempenfelt Centre à Barrie (ON)

Formation des Guides familiaux bénévoles – du 9 au 14 janvier 2014 au Kempenfelt Centre, à Barrie (ON)

Formation des conférenciers et conférencières du bureau – du 30 janvier au 2 février à Toronto (ON)

Faites part de vos moments les plus créatifs. Il arrive parfois que nos pensées et nos sentiments capturent ce qu'aucun autre moyen d'expression n'arrive à exprimer. Ce partage d'expressions peut aider à guérir, et aider d'autres personnes à comprendre et à vivre leur propre parcours. Nous accueillons vos récits, essais et poèmes. Faites-les parvenir à shaldane@threadsoflife.ca.

RÉDACTRICE EN CHEF

Susan Haldane,
shaldane@threadsoflife.ca

CONCEPTION

Chris Williams
chriswilliams@rogers.com

COLLABORATRICES INVITÉES

Ann Grant
Maureen Shaw
Lisa Shirley



Fil de Vie est un organisme de bienfaisance canadien enregistré, voué à soutenir dans leur parcours de guérison des familles ayant vécu la souffrance causée par un décès, une maladie altérant la vie ou une maladie professionnelle découlant du travail. Fil de Vie est l'organisme de bienfaisance de choix dans bon nombre d'activités sur la santé et sécurité au travail. Numéro d'organisme de bienfaisance 87524 8908 RR0001.

MISSION

Nous voulons aider des familles à guérir, grâce à une communauté de soutien, et promouvoir l'élimination des accidents, maladies professionnelles et décès au travail.

VISION

Fil de Vie mènera et insufflera un changement de culture qui rendra moralement, socialement et économiquement inacceptables les maladies et blessures professionnelles.

VALEURS

Nous croyons aux valeurs suivantes :

La sollicitude : prendre soin d'autrui pour aider et guérir.

L'écoute : écouter pour soulager douleur et souffrance.

Le partage : partager nos propres pertes pour guérir et prévenir d'autres tragédies dévastatrices du travail.

Le respect : les expériences personnelles de perte et de chagrin doivent être honorées et respectées.

La santé : c'est par notre savoir, notre cœur, nos mains et nos gestes quotidiens que débutent la santé et la sécurité.

Passion : les gens passionnés changent le monde.

POUR NOUS JOINDRE

Sans frais : 1-888-567-9490
Télécopieur : 1-519-685-1104

Association de soutien aux familles vivant une tragédie du travail – Fil de Vie

C.P. 9066
1795 avenue Ernest
London (ON) N6E 2V0
contact@threadsoflife.ca
www.threadsoflife.ca
www.stepsforlife.ca

Les opinions exprimées dans Fil sont celles des auteurs. L'information contenue dans Fil a été compilée à partir de sources jugées fiables. Toutefois, l'Association de soutien aux familles vivant une tragédie du travail, Fil de Vie, n'assume aucune responsabilité sur la justesse et l'exhaustivité de l'information présentée.